

Guizot et le protestantisme

Introduction prononcée le jeudi 14 septembre 2024 à la Société d'Histoire du Protestantisme Français (SHPF), dans le cadre des commémorations du 150^e anniversaire de la disparition de François Guizot

par Stéphane Coste,

Président de l'association François Guizot.

Monsieur le Président de la SHPF, Cher André Encrevé, Chers Membres de la SHPF, Chers membres de l'Association François Guizot, Mesdames et Messieurs, Chers Amis et Chers Cousins,

C'est avec une grande fierté que je prends la parole aujourd'hui en qualité de président de l'Association François Guizot.

Rappelons que le but de notre association est de stimuler les études de l'œuvre, notamment intellectuelle et politique de François Guizot mais aussi de valoriser les fonds d'archives familiales et institutionnelles de Guizot et sa famille.

Le 12 septembre 2024 nous avons fêté le cent cinquantième anniversaire de la disparition de cet homme exceptionnel. N'hésitez pas à découvrir le dossier très complet réalisé par l'Institut de France pour cette occasion sur guizot.com Aujourd'hui, nous poursuivons nos commémorations entamées en mars sur les thématiques marquantes de Guizot.

Après les conférences sur l'Europe au quai d'Orsay, dont Guizot lança la construction, sur l'histoire, la mémoire et la politique au congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, fondé par Guizot en 1834 et d'Edouard Philippe sur l'école, au Val-Richer, résidence normande de Guizot, nous poursuivons ce soir avec la religion protestante chère à Guizot avec l'intervention d'André Encrevé que nous remercions vivement. Cette conférence est intitulée : « François Guizot et le protestantisme français sous le Second Empire ».

André Encrevé est l'un des principaux intellectuels protestants français actuels. Il est historien et professeur émérite d'histoire contemporaine de l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne. Il a publié de nombreux ouvrages sur le protestantisme, notamment sur la période du XIX^{ème} siècle et connaît très bien Guizot. Il a notamment consacré sa thèse d'Etat aux protestants français du XIX^{ème} siècle. Il est docteur honoris causa de l'Institut protestant de théologie – Faculté de théologie protestante de Paris. Il est enfin le doyen des membres du bureau du comité de la SHPF.

François Guizot est né en 1787 juste avant la signature par Louis XVI de l'édit de tolérance du 29 novembre 1787 rendant un état civil aux protestants de France. Sa vie aurait-elle été différente si cet édit n'avait pas été signé ? Il est décédé en 1874 à 87 ans plus tard sous la troisième république. Quelle vie entre ces deux dates et régimes politiques !

Il fut un historien, homme politique et intellectuel français dont les contributions à la société furent multiples et significatives.

- En tant que ministre de l'Instruction publique sous la Monarchie de Juillet, il joua un rôle crucial dans la promotion de l'éducation primaire, rendant l'instruction accessible à un plus grand nombre d'enfants grâce à la loi Guizot de 1833.
- Sur le plan politique, premier protestant depuis Sully à accéder aux plus hautes fonctions de l'Etat, Guizot défendit les idées libérales et fut un ardent défenseur de la monarchie constitutionnelle, cherchant à concilier les idéaux révolutionnaires avec la stabilité monarchique.
- Protestant fervent, Guizot s'engagea également dans la défense des valeurs de tolérance religieuse et de liberté de conscience, influençant ainsi le paysage religieux et culturel de la France de son époque.
- Son influence en tant qu'historien se manifeste à travers ses travaux sur l'histoire de la civilisation en Europe, où il tenta de comprendre et d'expliquer les fondements du développement social et politique européen.

Son nom reste étroitement lié à l'idée d'une France moderne et évoluée. Il demeure une figure incontournable de l'histoire française, dont l'héritage politique et éducatif continue de résonner au-delà des frontières temporelles, rappelant l'importance de la pensée éclairée et de l'accès universel à l'éducation pour la prospérité d'une nation.

Je voudrais finir par la parution récente des « Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps » de François Guizot, édition établie, présentée et annotée par Laurent Theis représentant très connu au sein de la SHPF.

Je remercie vivement la SHPF pour son accueil et son enthousiasme à organiser cette conférence.

Je vous remercie pour votre attention.

Stéphane Coste